

De l'emploi du réactif nickel-nitroprussiate comme indicateur externe dans le dosage à l'iode du glutathion réduit

Autor(en): **Zimmet, Don**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **18 (1936)**

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-743114>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ou, ce qui correspond sans doute mieux à la réalité, son débit, de calculer la quantité d'eau de pluie nécessaire pour amener le changement de concentration constaté par l'expérience. Cette quantité d'eau ayant traversé les terrains sous lesquels se trouve la nappe, rapportée à la quantité totale d'eau tombée donnerait une idée assez exacte, me semble-t-il, de la perméabilité moyenne des terrains en question.

Malheureusement le débit de la nappe phréatique est extrêmement difficile sinon impossible à estimer avec quelque précision. On ne peut donc obtenir, pour le moment du moins, de valeur absolue de cette perméabilité. Tant que des analyses plus nombreuses et portant sur toutes les époques de l'année n'auront pas été réunies, il sera vain de vouloir se livrer à de semblables calculs dont la valeur ne repose que sur l'abondance des résultats obtenus.

*Muséum d'histoire naturelle
de Genève.*

Don Zimmet. — *De l'emploi du réactif nickel-nitroprussiate comme indicateur externe dans le dosage à l'iode du glutathion réduit.*

Le dosage par l'iode proposé par Tunnicliffe et l'emploi comme indicateur externe du nitroprussiate ammoniacal pour indiquer la fin de la réaction est employé par de nombreux auteurs. Une grande partie des résultats concernant le glutathion, indiqués dans les travaux ont été évalués par cette méthode.

C'est à M^{me} L. Randoin et R. Fabre que revient le mérite d'avoir les premiers apporté quelques précisions nettes sur la sensibilité du nitroprussiate dans cette réaction, en la modifiant.

Mais l'appréciation de la coloration rose-violette est souvent délicate en raison de la couleur propre du nitroprussiate en solutions assez concentrées: telles que 5 à 10%.

De plus comme l'ont déterminé M^{me} L. Randoin et R. Fabre

la réaction au nitroprussiate pratiquée avec les précautions par eux mentionnées est seulement sensible jusqu'à une dilution de glutathion réduit de 1 pour 100.000 et nécessite une correction (correspondant à 1 mmgr pour 100 de solution extractive). Cette correction s'impose surtout lorsqu'on dose de très faibles quantités de glutathion.

Nous avons signalé dans des notes antérieures^{1,2} un réactif au nickel-nitroprussiate doué d'une grande sensibilité et stabilité de réaction avec le glutathion réduit.

Nous l'avons utilisé en raison de ces avantages comme indicateur externe dans le dosage à l'iode du glutathion réduit.

Technique de notre méthode. — La technique d'extraction du glutathion réduit des différents tissus est celle de M^{me} Randoïn et Fabre. La solution claire d'extrait de tissu finalement obtenue est divisée en deux ou plusieurs parties. On neutralise une partie prélevée exactement par la lessive de NaOH diluée à moitié en volume et quand l'acide est presque neutralisé on continue en versant goutte à goutte de la lessive de NaOH à 0,5% en volume jusqu'à virage au bleu en employant le bromothymol comme indicateur interne.

La quantité totale des différentes concentrations de lessive de soude employée est soigneusement marquée. On prend une autre partie exactement prélevée comme celle qui a servi pour la neutralisation préliminaire et on y ajoute la même quantité de lessive de NaOH. La parfaite neutralisation est une condition *sine qua non* pour que la réaction avec le réactif nickel-nitroprussiate se fasse dans les meilleures conditions.

Du liquide ainsi neutralisé on prélève pour un premier dosage préliminaire 2 cc et en faisant tomber goutte à goutte d'une burette graduée au $\frac{1}{100}$ une solution d'iode $\frac{n}{500}$. Lorsque par un petit prélèvement de 0,5 cc environ on n'obtient qu'une

¹ DON ZIMMET, *Une réaction au nickel-nitroprussiate pour le glutathion réduit*. C. R. Soc. de Phys. et Hist. nat. Genève, vol. 52, 1935, p. 225.

² DON ZIMMET et H. DUBOIS-FERRIÈRE, *La sensibilité et la stabilité de la réaction au nickel-nitroprussiate pour le glutathion réduit*. C. R. Soc. Phys. et Hist. nat. Genève, vol. 53, 1936, p. 44.

très faible coloration visible avec une goutte du réactif, on marque la quantité d'iode employé et on continue le dosage de la manière suivante.

On dispose plusieurs séries de 4 tubes à essai. Dans le tube n° 1, on met 2 cc de liquide à doser + la quantité exacte d'iode employée dans le dosage préliminaire. Dans le tube n° 2, 2 cc de liquide à doser + la quantité d'iode utilisée pour le dosage et 1 goutte de plus; dans le tube n° 3, 2 cc de solution + la quantité d'iode initiale + 2 gouttes d'iode de plus, etc., etc....

On introduit alors 1 goutte du réactif nickel-nitroprussiate dans chaque tube et l'on centrifuge le contenu de ces quatre tubes dans de petits tubes à centrifuge (voir note antérieure).

Après les centrifugations on examine le précipité déposé. Le dosage est complètement terminé lorsque le précipité n'est plus coloré en rose.

Connaissant ainsi 1° la quantité d'iode employée pour déterminer le glutathion réduit dans 2 cc de liquide; 2° la quantité de tissu employée et la quantité de liquide total d'extraction; 3° sachant que 1 cc d'iode $\frac{n}{500}$ correspond à 0,614 mmgr de glutathion réduit; on peut alors facilement exprimer la teneur en glutathion réduit.

Grâce à la grande sensibilité du réactif nickel-nitroprussiate, aucune correction n'est nécessaire: sensibilité extrême: 1 pour 4.000.000.

Nous avons appliqué cette méthode de dosage aux différents organes et tissus du cobaye, nous avons ainsi enregistré des chiffres nettement supérieurs à ceux obtenus par la méthode L. Randoïn et R. Fabre, supérieurs aussi à ceux donnés par Binet et Weller mais cependant inférieurs à ceux obtenus avec l'empois d'amidon comme indicateur externe.

Cette méthode, comme d'ailleurs toutes les autres méthodes, nécessite une certaine rapidité dans la manipulation, les conditions les plus favorables pour l'extraction et une certaine température.

*Laboratoire de physiologie
et de chimie physiologique.*